

## Temps de prière et de méditation de la Parole à l'heure de la messe

Nous sommes le 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême, le dimanche de la joie, dimanche de *Laetare*. Le nom de ce dimanche vient du premier mot de l'antienne d'ouverture de la messe « *Laetare* », « Réjouissez-vous avec Jérusalem... ». La couleur liturgique est le rose, comme si le violet du Carême commençait déjà à se teinter du blanc de Pâques. La Résurrection approche.

C'est le dimanche de l'aveugle-né. Comme nous, qui marchons dans les ténèbres, il voit enfin la lumière, il voit enfin le Christ, il goûte déjà à la Résurrection. Quels sont nos aveuglements ? Comment cultiver la joie ?

En ce jour où ne pouvons célébrer la messe tous ensemble, demandons au Seigneur que sa Parole illumine nos cœurs.

### Accueil

#### Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. *(Tous font le signe de croix)*

**R/ Amen**

#### Antienne d'ouverture

« Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil ! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie. »

*Ou un chant*

#### Rite pénitentiel

*Celui qui conduit la prière peut introduire le rite pénitentiel en disant par exemple : « Reconnaissons devant le Seigneur, que nous avons besoin de sa miséricorde ». Puis, pendant quelques instants de silence, chacun en son cœur, confesse ses péchés devant le Seigneur. Enfin, tous disent :*

Je confesse à Dieu tout-puissant,  
je reconnais devant mes frères  
que j'ai péché en pensée, en parole,  
par action et par omission.  
Oui, J'ai vraiment péché.  
C'est pourquoi je supplie  
la bienheureuse Vierge Marie,  
les anges et tous les saints,  
et vous aussi mes frères,  
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

#### Oraison

Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

**R/ Amen**

## Liturgie de la Parole

**Première lecture** : Lecture du premier livre de Samuel (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

– Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu**

**Psaume** (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

**R/ Le Seigneur est mon berger :  
rien ne saurait me manquer.** (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

**Deuxième lecture** : Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 5, 8-14)

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté,

justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : *Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.*

– Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu**

## Évangile

**Gloire et louange à toi**

**Seigneur Jésus. !**

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.

Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

**Gloire et louange à toi**

**Seigneur Jésus ! (Jn 8, 12)**

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. ». Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

– Acclamons la Parole de Dieu : **Louange à toi, Seigneur Jésus**

**Commentaire** que nous vous proposons. Vous pouvez également partager une parole qui vous a touchée dans cet évangile.

Nous pouvons dire ; il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre !

Nous pourrions dire : il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Pas voir la réalité, au nom d'un renferment dans des à priori, des impossibilités, des fermetures ! Qu'aimons-nous regarder ? Avec quels yeux ; les yeux de notre corps exclusivement ou les yeux de notre cœur ?

Dieu, lui, voit l'essentiel en nous, l'important : il voit la présence de son amour dans notre cœur, il voit sa propre présence au plus intime de nous-mêmes. Il est en effet bien présent en ceux qui s'ouvrent à cette présence par leur foi, leur confiance, en particulier les petits qui sont les frères du Christ. « *Tu étais en moi et moi j'étais dehors de moi-même* » disait saint Augustin.

Et nous nous ne voyons pas Dieu présent en nous, et nous le voyons encore moins présent à nos côtés dans nos frères qui frappent à la porte de notre cœur. Nous restons tellement souvent à l'apparence, pour juger, pour nous tromper dans nos critiques !

Mais maintenant « *nous sommes lumière* », nous dit saint Paul dans la deuxième lecture. Par la foi et les sacrements, par la prière et par l'humilité, Nos yeux s'ouvrent et nous reconnaissons qui nous sommes : ce que nous sommes aux yeux de Dieu, rien de plus, rien de moins ! Nous pouvons maintenant regarder avec les yeux du Christ, aimer avec le cœur du Christ, agir avec les mains du Christ.

Pendant ces jours, ces semaines de Carême et de confinement, comment pouvons-nous être enfants de lumière ? En nous abstenant de juger sur les apparences, mais en faisant confiance au cœur, en restant dans une bienveillance à toute épreuve ; en cherchant tout ce qui est bonté, justice et vérité. ; en rejetant ce qui nous aveugle et nous maintient dans les ténèbres ; en travaillant aux œuvres de celui qui nous a envoyé son Fils. En redonnant dans nos journées la première place à la divine présence !

**Credo** : à dire à haute voix !

**Prière universelle** (ou celle du site de la paroisse)

**R/ Seigneur écoute-nous, Seigneur, exauce-nous**

Pour tous les malades à travers le monde, en particulier ceux atteints par le coronavirus, Seigneur, nous te prions. **R/**

Pour le corps médical qui se dépense sans compter au service des malades, Seigneur nous te prions. **R/**

Pour toutes les familles éprouvées par le deuil et la souffrance, Seigneur, nous te prions. **R/**

Pour tous les chrétiens, qui, de chez eux intercèdent pour le monde et cherchent à grandir en sainteté, Seigneur, nous te prions. **R/**

<b>Action de grâce</b>
------------------------

**Offrande**

*On peut prendre un temps de silence, et/ou un chant, pour redire au Seigneur qu'on veut lui offrir toute notre vie, pour qu'il la transforme toujours plus en une vie sainte.*

**Notre Père**

**Oraison finale**

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toute nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

**R/ Amen**

<b>Envoi</b>
--------------

**Bénédictio**

Que le Seigneur nous bénisse, qu'il nous garde de tout mal, et nous conduise à la vie éternelle. *(Tous font en même temps le signe de croix)*

**R/ Amen**

Bénédissons le Seigneur.

**R/ Nous rendons grâce à Dieu**

**Saint dimanche à tous !**